

Colza

Crucifères et géraniums sont la cause d'importantes pertes de rendement sur le colza. Si aucune solution ne se révèle parfaite pour lutter contre les crucifères et les géraniums, la combinaison de plusieurs techniques permet de résoudre tout ou partie des problèmes rencontrés.

Les mauvaises herbes de la famille des crucifères exercent une compétition directe et précoce sur le colza en raison de leur grande taille et de leur développement plus rapide. Elles peuvent entraîner jusqu'à 50 % de perte de rendement en cas d'infestation massive. Leur présence peut aussi affecter la qualité de la récolte du colza en augmentant sa teneur en glucosinolates. Les plus connues sont la sanve, la ravenelle et la capselle, présentes depuis longtemps dans le colza. Depuis une dizaine d'années, la calépine, la barbarée et le rapistre se développent localement. Des espèces comme le sisymbre, le



passerage ou le tabouret progressent dans les parcelles, après en avoir colonisé les pourtours. La faible efficacité des herbicides, même si les produits à base de clomazone les contrôlent assez bien, les rotations courtes ainsi que l'absence de labour sont à l'origine de cette situation.

Compétition importante et durable des géraniums

Au moins 15 % des parcelles, réparties sur l'ensemble de l'aire de culture du colza, sont affectées par les géraniums. Ils sont favorisés par des rotations courtes (colza/céréales). Leur nuisibilité

peut être précoce en cas de fortes infestations, puis plus tardive par leur capacité à se développer dans le colza au printemps. Ils sont d'autant plus problématiques que les levées du colza sont lentes et leur population importante (sols de rendzines ou argilo-calcaires superficiels). Dans

Jean-Pierre Palleau
palleau@cetiom.fr

Laurent Jung
jung@cetiom.fr

CETIOM

Géraniums : de plus en plus problématiques

Les géraniums se retrouvent dans les situations critiques de rotation courte du Centre (Pays fort, Boischaut, Champagne berrichonne, Thymerais, Perche,...), de l'Est (plateau du Châtillonnais, du Tonnerrois, de Lorraine et du Barrois) et de quelques secteurs du Sud-Ouest. Ils sont présents lorsque le colza est la tête de rotation quasi obligatoire, surtout en techniques sans labour. Le géranium disséqué est abondant dans toutes les régions et est assez indifférent au pH du sol. Il se rencontre dans la plupart des cultures.

Le géranium mou, moins abondant, est assez commun sur toutes les cultures. Les autres géraniums (tiges grêles et feuilles rondes) montrent une prédilection pour les rendzines, mais se rencontrent également sur tous les sols avec des pH neutres.



Au moins 15 % des parcelles sont affectées par les géraniums.

les situations de techniques sans labour, les colzas ont souvent des croissances lentes et ont du mal à jouer leur rôle d'étouffement qui contribue à augmenter l'efficacité globale des herbicides.

Combinez la lutte agronomique et chimique

Aucune solution n'est parfaite pour lutter contre les crucifères et les géraniums, mais la combinaison de plusieurs techniques permet de résoudre tout ou partie des problèmes rencontrés. Certaines pratiques agronomiques de bon sens permettent de limiter le développement des mauvaises herbes :

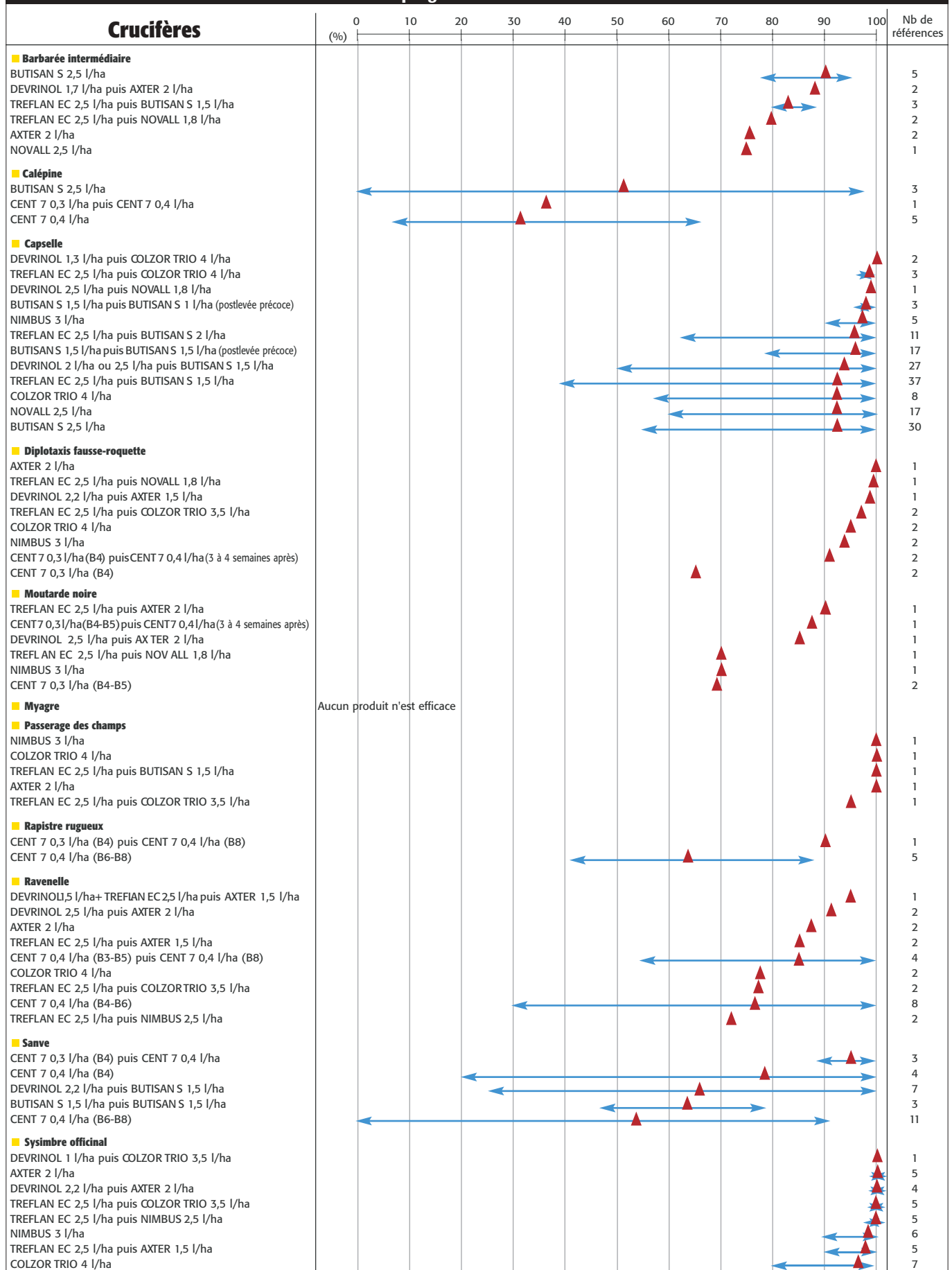
- le faux semis permet d'assurer l'élimination d'une partie des mauvaises herbes levées.
- une levée précoce, rapide et homogène favorise la concurrence du colza vis-à-vis des mauvaises herbes.
- le labour et l'allongement des rotations limitent leur progression.
- l'introduction de cultures de printemps freine également l'extension des adventices à germination automnale.
- l'utilisation du binage peut amener un plus sur le contrôle des adventices.

Le travail simplifié peut cependant favoriser, à terme, certaines mauvaises herbes (géraniums, brome, etc.). Il est enfin recommandé de veiller à contrôler les crucifères et les géraniums dans la rotation par un traitement sur les céréales.

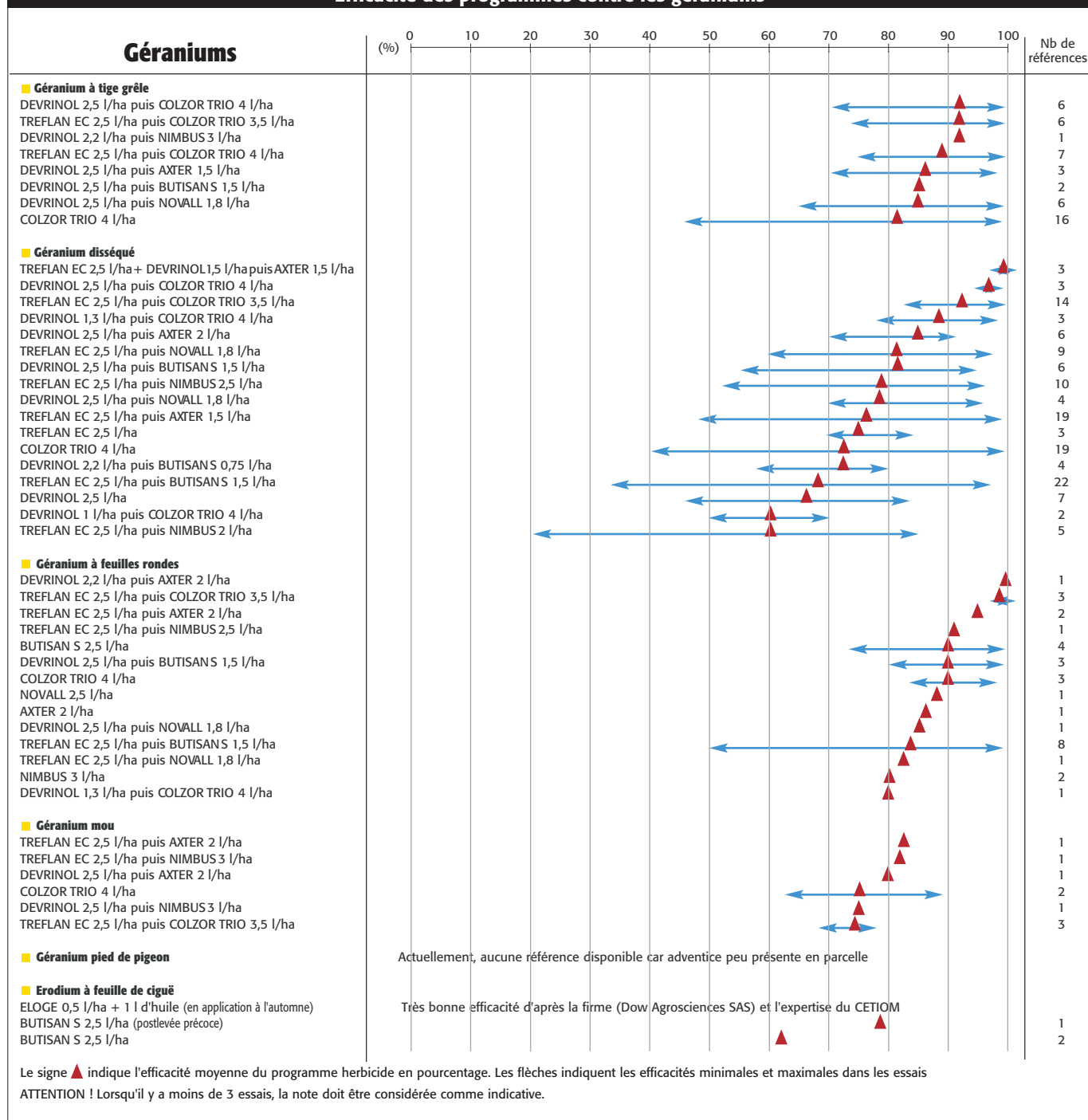
Désherbage chimique

Plusieurs types d'herbicides peuvent être utilisés spécifiquement contre les crucifères et les géraniums du colza (*cf tableaux pages suivantes*). ■

Efficacité des programmes contre les crucifères



Efficacité des programmes contre les géraniums



Spécificité géographique de quelques crucifères

La **ravenelle** se cantonne préférentiellement aux sols siliceux, argilo-siliceux et limoneux (par exemple Boischaut, Perche, Sologne et boulbènes du Sud-Ouest). Elle est très nuisible en cas de levée tardive du colza ou lorsque le gel est insuffisant pour la détruire, comme c'est le cas sur la façade atlantique. Une lutte spécifique basée sur une intervention précoce est alors indispensable, surtout pour les colzas implantés fin août. Les **sanves** marquent une nette prédilection pour les sols argilocalcaires et sont rencontrées dans 10 % des parcelles de colzas. Le **sysymbre** se retrouve dans toutes les grandes zones de culture du colza.

Le **diplotaxis** est présent principalement dans le Sud méditerranéen. Il préfère les sols légers, mais également les terres argileuses, compactes, suffisamment humides. La **moutarde noire** se rencontre fréquemment dans les colzas du Sud-Ouest, dans les sols argileux. Elle est très concurrentielle. Le **myagre**, localement très présent dans le Sud, se trouve surtout sur les sols calcaires ou argilo-calcaires. Le **rapistre**, rencontré principalement dans le Sud, est également présent en Bourgogne et dans le Centre-Ouest. On le retrouve fréquemment, et parfois abondamment, dans toutes les cultures. Il affectionne particulièrement les sols calcaires.